

Motoball, ce sport si spectaculaire

Apparu dans les années 20, le motoball mélange sport mécanique et ballon. À Voujeaucourt, dans le Doubs, il est même une vraie institution grâce à l'investissement de dirigeants passionnés par leur sport si particulier.

Sports insolites (3/7)

Nous consacrons notre sixième série estivale aux sports insolites. Après le roller derby puis le quidditch, voici ce mercredi une initiation au motoball, du football à moto.

Jeudi, natation en apnée au fond de la piscine pour promener un palet, celui du hockey subaquatique. Vendredi, match de horseball. Samedi, initiation à un sport à raquettes né dans les années 60 en Égypte : le speed-ball. Enfin, dimanche dernière séance sportive avec le floorball, un sport de crosse, indoor, pratiqué sans patin.



À Voujeaucourt, et dans tout le département, la popularité du motoball ne s'est jamais démentie.

Photo ER/Christian LEMONTEY

Si vous avez déjà entendu parler de Voujeaucourt, petite commune de 3 050 habitants du Doubs, il y a de fortes chances que ce soit grâce à son club de motoball. Ce sport à moteur, qui se joue avec un ballon, y est une institution, avec une moyenne de 500 à 600 spectateurs à chaque rencontre. « Il existe depuis 1962. Au départ, il a été créé par trois personnes qui avaient vu un match dans une autre ville. Ensuite, ils ont fait une démonstration à Voujeaucourt », explique Olivier Bongeot, l'actuel coprésident (avec Arnaud Dutrieux) et joueur emblématique.

Rapidement, le club de motoball est un peu devenu comme une histoire de famille, puisqu'il y a toujours eu un Bongeot dans l'une des équipes.

C'est entre 1975 et 1985 que le club a connu son âge d'or. « Il y a eu cette grosse période lors de laquelle le club était parmi les meilleurs en France. Ils jouaient en division inférieure mais ils sont montés dans ces années-là au

plus haut niveau ». Au gré du temps, ce sport de « passionnés » a toujours été très suivi, et soutenu par la municipalité. Car au-delà de l'aspect purement sportif, l'une des valeurs clés du motoball est la convivialité. « On participe beaucoup à la vie de la commune. On organise beaucoup de grosses manifestations. On leur rend la pareille et ils font la même chose de leur côté ».

« On s'est donné dix ans pour avoir une équipe compétitive et rejouer les premiers rôles au plus haut niveau »

Ce qui complique toutefois la pratique c'est que les clubs sont peu nombreux dans l'Hexagone. Les déplacements sont souvent très longs et onéreux. « Au niveau du temps, c'est un sport qui demande beaucoup d'investissement, complète Bongeot. C'est aussi un sport qui

coûte cher. Mais à son arrivée, rien n'appartient au joueur : en gros, tout appartient au club. Aujourd'hui ça doit lui coûter 400 euros par an pour pratiquer le motoball. Trouver un sport motorisé à ce prix-là à l'année... 40 euros par mois, ça n'est pas grand-chose ».

Le nerf de la guerre ? Former des jeunes. Depuis 2015, le club de Voujeaucourt a d'ailleurs relancé une équipe, qui commence à doucement porter ses fruits.

« Aujourd'hui 90 % de l'équipe fanion sont des jeunes formés au club. On dit toujours qu'il faut trois ou quatre ans pour former un joueur de bon niveau. Là, on a des jeunes qui commencent à avoir un bon niveau. On s'est donné dix ans pour avoir une équipe compétitive et rejouer les premiers rôles au plus haut niveau. On est sur cette lancée ».

Ce sport très spectaculaire, qui se joue en quatre périodes de 20 minutes (séparées par des arrêts de jeu de 10 minutes), a aussi la particula-



À Voujeaucourt, le club qui existe depuis 1962, a comme priorité la formation des jeunes, garçons ou filles. Photo ER/Christian LEMONTEY

rité d'être mixte. Mais on compte seulement trois filles en France, dont Emelyne fille d'Olivier. « Depuis sa présence au club, plusieurs sont venues, peut-être intéressées. Elles étaient souvent

trop jeunes mais dans deux trois ans, plusieurs joueront ».

Et elles contribueront à la popularité jamais démentie du motoball à Voujeaucourt.

Barbara YOUNOU